

Claude Thabuis

La liberté swing musette

Ce professeur particulier en Haute-Savoie donne ses cours directement chez ses élèves. Et fait partie du groupe Les Copains D'Abord.



Lorsqu'il débute l'accordéon à 11 ans, Claude Thabuis a surtout envie de faire plaisir à sa maman, qui n'a pas pu pratiquer le piano à bretelles dans sa jeunesse. « Apprendre un instrument, cela coûtait cher à l'époque. J'ai suivi mes premiers cours auprès d'Ovide Vallet, de Marnaz. » Cet accordéoniste, fondateur du groupe Vallet et Ses As, lui « communique l'amour de l'instrument ». Claude donne son premier bal à 14 ans. « En parallèle, j'ai passé le C.A.P. ⁽¹⁾ et le B.E.P. ⁽²⁾. » Quelques années plus tard, il poursuit ses études et se perfectionne auprès de Jean Métral de l'école d'accordéon d'Annemasse. « J'ai aussi appris la guitare et les claviers. » Ce savoir-faire lui permet de devenir polyvalent au sein de divers orchestres : Lucien Mickael, Claude Hammond, Octopus, Claude Bertrand, Claude Nelly. « En ce moment, je poursuis des cours d'impro jazz au conservatoire. » Après vingt ans de bal, l'accordéoniste se lance dans le swing musette avec le groupe Les Copains D'Abord. Bernard Signoret (batterie), Jean-Luc Dossier (guitare), Jean-Louis Donat (contrebasse) accompagne Claude (accordéon). Ayant acquis une certaine maturité musicale, le Savoyard veut « partager (son) savoir avec des personnes désireuses d'apprendre l'accordéon ».

(1) : Certificat d'aptitudes professionnelles.
(2) : Brevet d'aptitudes professionnelles.

Dans quels lieux enseignez-vous ?

L'originalité de mes cours, c'est que je me déplace et donne des cours directement chez mes élèves dans un rayon raisonnable. Cela évite aux personnes de se déplacer. Et ça leur permet de profiter des avantages du chèque emploi service (déductible des impôts). Le coût final reste raisonnable.

Avec quelles méthodes ?

Je m'inspire de celles de Médard Ferrero et Manu Maugain, tout en me basant sur ma propre expérience. J'écris les exercices de travail.

Que privilégiez-vous dans l'étude de l'instrument ?

L'écoute du travail effectué. Par ailleurs, pour moi, le solfège n'est qu'un support mais il reste indispensable pour apprendre un instrument. Mes cours durent cinquante minutes : pour commencer, on fait 50 % de solfège, et 50 % de pratique de l'instrument. Ce dernier prend ensuite de plus en plus de place, dans le cas où l'élève ne connaît pas le solfège.

Dans l'apprentissage de l'accordéon, les concours sont importants ?

Non. D'ailleurs, je ne fais pas passer de concours à mes élèves. Les personnes que je forme à la pratique de l'accordéon sont surtout des adultes qui désirent avant tout se faire plaisir. Les jeunes élèves ne m'ont, à ce jour, pas encore fait part d'un désir de leur part de participer à des concours. Leurs études restent prioritaires.

Comment préparez-vous vos élèves à la scène ?

J'organise une rencontre annuelle lors d'une soirée musicale conviviale. Chacun se produit alors s'il le veut, accompagné par le groupe.

Avez-vous déjà publié un album ?

Un CD contenant huit titres originaux et deux reprises paraîtra fin 2010.

Propos recueillis par Caroline Linant

Contact page 68